

Cours II : Domaines de la sociologie

Plan de cours :

I. Qu'est-ce que la sociologie ?

- 1. Le sens étymologique de la sociologie**
- 2. La naissance de la sociologie**
- 3. La définition scientifique de la sociologie**

II. Les méthodes en sociologie

- 1. Les méthodes quantitatives**
- 2. Les méthodes qualitatives**

III. La classification de la sociologie par ses grands domaines d'études

- 1. La sociologie rurale**
- 2. La sociologie urbaine**
- 3. La sociologie du travail**
- 4. La sociologie des organisations**
- 5. La sociologie du développement**
- 6. La sociologie politique**
- 7. La sociologie de la famille**
- 8. La sociologie de la religion**
- 9. La sociologie de l'éducation**
- 10. La sociologie de la culture**
- 11. La sociologie du sport**

I. Qu'est-ce que la sociologie ?

1. Le sens étymologique de la sociologie :

Étymologie : du latin *socius*, compagnon, associé, et du grec logos, discours, parole.

2. La naissance de la sociologie :

Le terme de « sociologie » a été inventé par Auguste COMTE (1798-1857), en 1839 précisément, en revanche la sociologie en tant que discipline à part entière remonte aux travaux d'Emile DURKHEIM (1858 - 1917), et de l'allemand Max WEBER (1864-1920).

3. La définition scientifique de la sociologie :

La sociologie est la « science des phénomènes sociaux, des mécanismes qui président à leur déroulement ou encore des comportements des individus en tant qu'acteurs sociaux ». *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales, Nathan, 1997.*

II. Les méthodes en sociologie.

1. Les méthodes qualitatives :

Une méthode qualitative a pour but de comprendre ou d'expliquer un phénomène (comportement de groupe, un phénomène, un fait ou un sujet).

Il s'agit d'une méthode de recherche plus descriptive et qui se concentre sur des interprétations, des expériences et leur signification.

Ce type de méthode s'appuie sur une collecte de données obtenues grâce à deux méthodes principales :

Observations.

Entretiens.

Ces données, qui ne sont pas mesurables statistiquement, doivent être ensuite interprétées de façon subjective.

Les résultats d'une méthode qualitative se concentrent sur des interprétations et leur signification. Ils sont en général exprimés avec des mots.

2. Les méthodes quantitatives :

Une méthode quantitative sert à prouver ou démontrer des faits en quantifiant un phénomène. Les résultats sont souvent exprimés sous forme de données chiffrées (statistiques).

Cette méthode peut par exemple être menée à l'aide :

- D'un sondage (réponse à une question).
- D'un questionnaire (réponses à plusieurs questions).

Les résultats d'une étude quantitative s'expriment en données chiffrées et permettent de calculer des moyennes, compter la fréquence d'une certaine réponse, diviser les données en pourcentages...

Le plus souvent, on retrouve les résultats d'études quantitatives sous forme de tableaux statistiques ou de graphiques.

III. La classification de la sociologie par ses grands domaines d'études :

Le découpage des spécialités sociologiques oscille habituellement entre deux principes. Selon une répartition thématique, elles sont constituées en fonction de domaines empiriquement distingués (comme la sociologie du sport ou de la santé). Un partage d'ordre plus conceptuel repose quant à lui sur des orientations ou au moins des questions de recherche (comme la sociologie des organisations ou de la déviance).

1. La sociologie rurale :

La naissance de la sociologie rurale est datée de la première moitié du 20^e siècle. Les premiers travaux sur le monde rural sont de Frédéric Le Play (1806-1882). Il est le premier sociologue rural pour sa monographie. Les travaux plus systématiques sur le monde rural sont des Max Weber (1864-1920). A partir de ces travaux, les analyses ont commencé à s'intéresser à l'étude des phénomènes sociaux dans le monde rural, surtout aux USA et en

Europe. C'est pourquoi, il est soutenu que la sociologie rurale, comme branche spécialisée de la sociologie générale est née dans la première moitié du 20e Siècle.

La Sociologie rurale étudie des problèmes concrets qui se produisent en milieu rural. Par exemple, les sociologues ruraux ont étudié le genre de vie en milieu rural, la hiérarchie sociale, l'identité rurale, les circuits d'écoulement de la production agricole, les mentalités, les croyances et les connaissances des paysans, les transformations dans les villages, les résistances des paysans aux innovations induites par la modernité, les groupes sociaux en milieu rural, la mécanisation et l'industrialisation de l'agriculture, l'impact de la mondialisation sur les agricultures traditionnelles, etc. Bref, Sociologie Rurale étudie les sociétés rurales dans leurs formes et manifestations différentes, l'évolution des sociétés rurales dans leur globalité.

2. La sociologie urbaine :

Au cours des deux décennies de l'après-guerre, les travaux sociologiques sur la ville connaissent un premier essor et conquièrent une certaine assise institutionnelle, sous l'effet de plusieurs facteurs favorables : une prise de distance vis-à-vis de l'orthodoxie durkheimienne, un pluralisme théorique et méthodologique qui ouvre un nouvel espace des possibles propices à l'exploration de champs de recherche jusqu'ici délaissés, une moindre crispation sur le pré carré disciplinaire et aussi une demande publique de connaissances et de prévision sur le monde urbain. À partir de la fin des années 1960, les recherches s'orientent massivement vers une sociologie urbaine radicale et critique, qui s'attache à mettre en évidence les déterminants économiques et politiques du phénomène urbain, les mécanismes de production et de division de l'espace des villes¹.

La sociologie urbaine est particulièrement vaste. Elle vise à étudier le phénomène urbain à travers ses principales manifestations. Autrement dit, « elle traite de la spatialisation de l'évolution de la société, en particulier de l'interaction entre les structures spatio-architecturales et l'action des individus. Elle examine les processus de communalisation et de sociation dans l'espace urbain ; elle constitue un concept générique pour les théories sociologiques et les résultats de recherche qui peuvent alimenter la compréhension du

¹ Yves Grafmeyer, « La sociologie urbaine dans le contexte français », *SociologieS*.

développement des villes, contribuer à expliquer les modes de vie urbains et aider à concevoir les conditions de vie urbaines »²

3. La sociologie du travail :

La sociologie du travail prend véritablement forme et se développe avec la constitution dans les années 1920 de l'école des relations humaines autour de la figure d'Elton Mayo. Ce courant de recherche, qui s'appuie sur une démarche empruntée à la psychologie sociale, veut rompre avec la « philosophie » taylorienne du travail. La sociologie du travail prend corps et se développe en France à partir des années 1950. Georges Friedmann et Pierre Naville en sont les principaux instigateurs.

La sociologie du travail a pour but de questionner les rapports que tissent les hommes et les femmes dans le milieu du travail, en partant du postulat que ces rapports sont multiples, complexes, et concernent à la fois le temps du travail et le temps hors travail, le « dedans » et le « dehors » de l'entreprise, de l'atelier, du lieu de travail.

Le « dedans » se déploie autour de l'ambiance de travail, des subjectivités au travail (plaisirs et souffrances ; tensions et harmonies...), des modes de gouvernance, des styles de management ou des types de commandement, etc. En jeu sont les conflits, les modes de résistances, les façons effectives d'organiser le travail dans l'atelier souvent de façon informelle et opératoire, les pratiques de travail, les tours de main, le rapport parfois ambigu de l'humain à son poste de travail, les modes d'apprentissages et de qualification, la qualification du travailleur et la qualification du poste de travail..

Le « dehors » se rapporte aux incidences du travail sur la vie familiale, les loisirs ou les identités sociales conçues comme coextensives des identités professionnelles (cf. Claude Dubar). Cette dernière dimension interroge aussi les rapports du milieu de travail avec son environnement local, c'est-à-dire la cité, chère aux philosophes grecs. Le « dehors » concerne aussi l'espace public, le marché, l'environnement, bref l'ensemble des lieux où les univers de travail puisent leurs ressources, trouvent leur justification, et destinent leurs productions, que

² **Oliver** Frey, « Sociologie urbaine ou sociologie de l'espace ? Le concept de milieu urbain », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, Actualité de la sociologie urbaine dans des pays francophones et non anglophones, mis en ligne le 15 novembre 2012. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/4168>.

ces dernières soient positives (création de richesses) ou négatives (impact toujours possible de l'activité économique sur l'environnement).

4. La sociologie des organisations :

La sociologie des organisations est une branche de la sociologie qui étudie comment les acteurs construisent et coordonnent des activités organisées. Elle coïncide d'abord avec la naissance de la sociologie: l'intensification de la division du travail, le processus de spécialisation dans les usines, les organisations bureaucratiques, les transformations des rapports sociaux et les principes sur lesquels s'appuient la nouvelle société capitaliste, industrielle et moderne ; toutes ces analyses sont au cœur des observations et des efforts de théorisation de certaines figures généralement comme formatrices de la sociologie tel E. Durkheim ,Karl Marx, Max Weber. Karl Marx dénonce l'exploitation de la classe ouvrière et son aliénation en analysant les relations entre le capital et le travail comme une nouvelle forme de rapports sociaux Weber quand à lui débouche sur le capitalisme et les organisations bureaucratique.

5. La sociologie du développement :

La sociologie du développement a pour vocation d'étudier les rapports sociaux et du changement social liés aux transformations économiques, notamment dans les pays en développement.

Cette branche de la sociologie place ces processus en regard de ses impacts sur la société (communauté, village, ville, pays ou région).

6. La sociologie politique :

La sociologie politique est la science des sociétés humaines et des faits sociaux non dans leur globalité mais ceux liés au pouvoir, à son organisation, à son exercice et sa transmission au sein des groupements humains qui prennent aujourd'hui principalement la forme d'Etat.

Cette donnée soulève de vives controverses dans le monde de la sociologie politique. En effet, la doctrine est partagée en deux clans : certains considèrent que la sociologie politique est la science de l'Etat alors que d'autres considèrent qu'elle est la science du pouvoir.

7. La sociologie de la famille :

Du XIX au XXème siècle, la famille est étudiée comme une instance de l'organisation sociale, d'intégration des individus et comme un marqueur du changement social. De 1950 à 1980 la sociologie de la famille va se constituer comme une spécialité de la sociologie. Mais les sociologues vont principalement s'intéresser à la famille au sens restreint du couple et des enfants. Ils s'intéressent au rôle social, éducatif et affectif et à côté de ces travaux, les anthropologues vont s'intéresser à la parenté et à ses structures.

8. La sociologie de la religion :

Dès ses débuts, la sociologie a placé la religion au cœur du fonctionnement des sociétés. Constituée en champ spécifique, la sociologie des religions s'est intéressée aux déterminants de la pratique religieuse, avant de souligner les paradoxes d'une modernité qui n'a pas évacué le religieux, mais en a au contraire disséminé les formes et les usages.

La sociologie de la religion occupe une place importante pour introduire des notions fondamentales quand on s'intéresse justement à l'articulation entre la dimension religieuse présente dans une société, et la société avec toutes ces composantes (Desroche, 1968). Ce qui conduit inévitablement, à un moment donné, à s'intéresser à l'organisation économique et à sa gestion. C'est ce qu'on fait les pères fondateurs de la sociologie, notamment Weber et Durkheim, chacun à leur manière, dans un contexte de transformation socio-économique marquée par l'émergence du système industriel capitaliste (Durkheim, 1912, 2013 ; Weber, 1904; 1992; 1996). Ils ont cherché, dans une société en pleine mutation, à comprendre comment les sociétés d'un point de vue religieux faisaient un lien entre cette modernité émergente et le fait religieux. C'est la raison pour laquelle les travaux de Weber et Durkheim demeurent, encore aujourd'hui, des références incontournables pour les chercheurs en sciences de gestion qui s'intéressent à la religion (Barth, 2012). Car ces pionniers de la sociologie de la

religion cherchaient à voir d'une part, qu'est-ce qui restait de la religion comme héritage social et d'autre part, comment pouvait-on s'organiser sans référence religieuse dans une période marquée par une profonde sécularisation, notamment en Occident. La naissance de la sociologie de la religion était, selon eux, une façon d'y répondre

9. La sociologie de l'éducation:

La sociologie de l'éducation est un des domaines de la sociologie qui a pour objectif d'étudier les processus de socialisation scolaire, les déterminants sociaux des résultats et des destins scolaires, les rapports pédagogiques, les caractéristiques des institutions et du personnel éducatif, les relations entre les diplômés et les postes.

Durkheim pionnier de la sociologie de l'éducation. Met en place les bases d'un programme d'analyse sociologique du fait éducatif. Il distingue clairement sociologie de l'éducation et pédagogie. La première repose sur des faits attestés, donc scientifiques, la seconde sur des comportements encouragés.

Distinction entre le descriptif (la sociologie de l'éducation) et la prescription (la pédagogie). « Tandis que les théories scientifiques ont pour but unique d'exprimer le réel, les théories pédagogiques ont pour objet immédiat de guider la conduite. Si elles ne sont pas l'action elle-même, elles y préparent et en sont toutes proches. C'est dans l'action qu'est leur raison d'être » *L'éducation morale 1925*

10. La sociologie de la culture :

La sociologie de la culture couvre un secteur plus ou moins clairement limité, qui englobe la sociologie de l'art et ce qui est socialement désigné comme relevant de la « vie culturelle ». Elle regroupe alors un ensemble de subdivisions (sociologie de la lecture ou de la musique) et intègre de manière variable des domaines connexes comme la sociologie des médias, des loisirs ou des intellectuels. Son périmètre diffère d'ailleurs fortement selon les traditions scientifiques : il est tendanciellement plus restreint dans la sociologie française que dans le monde anglo-saxon, où le label sociology of culture intègre notamment le sport, les attitudes vestimentaires, les modes de vie, voire la science.

La sociologie de la culture peut aussi se définir de manière transversale comme l'analyse des biens symboliques (œuvres d'art, productions intellectuelles ou médiatiques). L'étude de leur production, de leur diffusion, de la définition de leur valeur, de leur appropriation différenciée et de leurs usages sociaux peut alors offrir un point de vue spécifique à l'observation plus générale des rapports sociaux. En l'envisageant de cette manière, on comprend que la place de la sociologie de la culture dans l'analyse sociologique excède de loin celle d'une simple spécialité thématique.

11. La sociologie du sport :

La sociologie du sport est une branche de la sociologie qui s'intéresse au sport comme fait social. La sociologie du sport s'intéresse aux pratiques individuelles, aux représentations collectives, au sport spectacle, aux pratiques de consommation, de socialisation par le sport.

L'approche sociologique n'a pas pour objectif de décrire l'ensemble des activités sportives mais d'en comprendre l'impact et les causes dans des domaines tels que l'éducation, les loisirs, l'économie ou la culture.